

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1755

Fable X. L'Ane Chargé D'éponges, Et L'Ane Chargé De Sel.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1398



L'ANE CHARGÉ D'ÉPONGES, ET L'ANE CHARGÉ DE SEL. Fable XXXII.

J.B. Dabry inv.

Gravé à l'eau forte par C. Cochon, Terminé au burin par P. Chou.

F A B L E X.

L'ÂNE CHARGÉ D'ÉPONGES, ET L'ÂNE CHARGÉ
DE SEL.

Un Anier, son sceptre à la main,
Menoit en Empereur Romain
Deux courriers à longues oreilles.
L'un, d'éponges chargé, marchoit comme un courier;
Et l'autre, se faisant prier,
Portoit, comme on dit, les bouteilles.
Sa charge étoit de sel. Nos gaillards pélerins
Par monts, par vaux & par chemins
Au gué d'une riviere à la fin arriverent,
Et fort empêchés se trouverent.
L'Anier, qui tous les jours traversoit ce gué-là,
Sur l'Ane à l'éponge monta,
Chassant devant lui l'autre bête,
Qui voulant en faire à sa tête,
Dans un trou se précipita,
Revint sur l'eau, puis s'échappa:
Car au bout de quelques nagées
Tout son sel se fondit si bien,
Que le Baudet ne sentit rien
Sur ses épaules foulagées.
Camarade épongier prit exemple sur lui,
Comme un mouton qui va dessus la foi d'autrui.
Voilà mon Ane à l'eau, jusqu'au col il se plonge,
Lui, le conducteur & l'éponge.
Tous trois bûrent d'autant: l'Anier & le Grifon
Firent à l'éponge raison.
Celle-ci devint si pesante,
Et de tant d'eau s'emplit d'abord,

Que l'Ane succombant ne put gagner le bord.
L'Anier l'embrassoit, dans l'attente
D'une prompte & certaine mort.
Quelqu'un vint au secours : qui ce fut, il n'importe.
C'est assez qu'on ait vû par-là, qu'il ne faut point
Agir chacun de même sorte.
J'en voulois venir à ce point



(Fable XXXII.)